Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 22 (1954)
Heft: 12

Artikel: J'ai un rendez-vous avec Narcisse...
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-570746

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

J'ai un rendez-vous avec Narcisse . . .

par Hellem

J'ai rendez-vous avec Narcisse. Au hasard du chemin, tandis que je songeais en écoutant le chant heureux d'un rossignol, je l'ai rencontré . . et l'envie m'a pris de savoir s'il a goûté à même la joie, si le plaisir qu'il prend à s'adorer efface le monde à ses yeux — que pourrait-être en effet l'adoration du monde en regard de sa propre adoration.

J'ai rendez-vous avec Narcisse. Ce rendez-vous je l'ai longtemps désiré; et je crois bien que ce désir m'a saisi dans ma prime enfance. — Un jour, un artiste ami de la maison, essayait de faire le portrait de ma mère. — Je m'amusais à fureter dans ses croquis, lorsque je tombais en arrêt devant l'ébauche d'un splendide jeune homme vêtu de blanc, étendu à terre et regardant dans l'eau son visage mélancolique. Après le premier instant d'émotion passé, je posai une question.

«Maman, qui est-ce?»

Ma mère regarda la photo d'un air indéfinissable puis répondit sur ce ton mélodieux et voilé qui lui était coutumier.

«Tu le vois bien, c'est Narcisse».

Je regardais le peintre, il souriait. Je retournai à mes jeux, l'esprit, le coeur et l'âme pris à jamais de cette vision. J'étais partagé entre le désir intense, profond violent de voler cette ébauche, désir où se mêlait d'ailleurs l'angoissante perspective de ne la posséder jamais; — — et la résolution beaucoup plus sage de demander au peintre de me la donner. Mais ce don me paraissait une telle énormité, une telle chose effarante que je le supposai irréel.

Enfin, l'honnêteté l'emporta; soit que je ne voulus pas offenser Dieu, soit qu'un souffle d'audace m'y aida, et je demandai la peinture.

Elle te plait, me répondit le peintre en riant . . . eh bien, prend-là.

Un miracle se serait alors produit que je n'aurai pas été plus bouleversé et ravi.

Vingt ans après . . . ce soir . . . j'ai rendez-vous avec Narcisse.